



Livret
capitalisation
n°3

La stratégie d'hygiène et d'assainissement de la Ville de Zinder (Niger)

Hygiène et assainissement en milieu scolaire



Ce livret de capitalisation s'adresse aux acteurs impliqués dans les services d'assainissement au Niger et à leurs partenaires de coopération. Il a été élaboré dans le cadre du projet *Mise en œuvre de la stratégie d'hygiène et d'assainissement de la Ville de Zinder* cofinancé par le Conseil départemental du Val-de-Marne, la Ville de Zinder, l'Union européenne, le Syndicat interdépartemental pour l'assainissement de l'agglomération parisienne (SIAAP), l'Agence de l'eau Seine-Normandie (AESN) et le programme Solidarité Eau (pS-Eau).

Durant sa mise en œuvre, de mars 2014 à août 2019, des ateliers de capitalisation ont été organisés à Niamey, Paris et Zinder pour échanger avec les acteurs impliqués dans l'assainissement au Niger et les parties prenantes du projet autour de trois thèmes spécifiques :

1. Structuration et renforcement du secteur privé de l'assainissement
2. Mise en œuvre du service public d'assainissement : partenariat Nord-Sud pour relever le défi de l'assainissement à Zinder
3. Hygiène et assainissement en milieu scolaire

Par ces échanges, il a été possible de mieux comprendre la situation et d'identifier les actions mises en œuvre dans le secteur de l'assainissement au Niger, puis plus spécifiquement à Zinder dans le cadre du projet.

Ce livret analyse comment un projet de coopération peut contribuer à améliorer la situation de l'hygiène et l'assainissement en milieu scolaire au Niger en agissant sur trois axes complémentaires : la sensibilisation pour l'adoption de comportements d'hygiène à l'école et dans toute la communauté, la construction d'équipements sanitaires, et le renforcement de la gestion de ces équipements.

Coordination et rédaction : Béatrice Tourlonnias (pS-Eau)

Contributions et relecture : Mélanie Ceran (Département du Val-de-Marne),

Aboubacar Mahaman Abdou (Ville de Zinder), Baba Aboubacar (structure d'appui),

Sanoussi Mali (Rail-Niger), Aurélie Rakotofiringa (Délégation de l'Union européenne au Niger),

Eve Karleskind (Département du Val-de-Marne), Vincent Dussaux (pS-Eau),

Chantal Eyboulet (SIAAP), Jean-Pierre Pruvost (AESN)

Crédits photos : Département du Val-de-Marne, RAIL-Niger, Ville de Zinder, pS-Eau, SIAAP

Mise en page : Cercle Studio

Impression : Gyss Imprimeurs

Achevé d'imprimer : juin 2019

La publication ainsi qu'une boîte à outils sont disponibles en version numérique depuis la page pS-Eau dédiée : www.pseau.org/niger/documents

Cette publication a été produite avec le soutien financier de l'Union européenne. Son contenu relève de la seule responsabilité du Département du Val-de-Marne et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'Union européenne.

Table des matières

Introduction	6
Contexte général du projet	6
Zinder, un carrefour en Afrique	6
L'accès à l'eau potable et à l'assainissement : un enjeu fort pour la ville de Zinder	6
Présentation du projet	8
Contexte thématique : L'hygiène et l'assainissement à l'école au Niger	10
L'hygiène et l'assainissement au programme, mais pas dans le cursus des enseignants	10
Des établissements scolaires peu équipés en blocs sanitaires	11
Une multitude d'acteurs impliqués dans l'assainissement scolaire	11
Retour d'expérience	12
Associer les enseignants et les parents d'élèves dans l'éducation à l'hygiène	12
Construire des équipements sanitaires adaptés	13
Renforcer la gestion des équipements sanitaires	14
Enseignements et perspectives : Une dynamique positive pour la salubrité de la ville à poursuivre	15

Préface

Dans le domaine de la coopération internationale comme dans d'autres, on investit souvent beaucoup d'énergie à l'action, mais très peu à la prise de recul et au partage de ses expériences. Il est pourtant essentiel de nous retourner un instant, à travers ces outils de capitalisation, pour analyser nos actions, en tirer des enseignements et partager notre expérience.

La Ville de Zinder et le Département du Val-de-Marne avancent main dans la main, dans le cadre du programme européen «Facilité Eau» en partenariat avec l'AESN, le SIAAP et le pS-Eau, dans la mise en œuvre de la stratégie d'hygiène et d'assainissement de la deuxième ville du Niger. Ce projet s'inscrit dans la continuité des actions de coopération déjà engagées en matière d'accès à l'assainissement, à la santé et à l'éducation depuis 2006.

Basé sur une approche participative des habitants et sur du renforcement des capacités locales, les objectifs du projet étaient ambitieux : amélioration dans les secteurs de la santé et de l'éducation, réduction de la pollution, préservation de la ressource en eau et développement socio-économique de la ville. Concrètement, plus de 5 ans de travail ont permis de garantir l'accès équitable aux latrines dans les écoles et les lieux publics, dans le respect de l'égalité femme/homme et de la dignité humaine.

Cette aventure de longue haleine a permis la construction de 975 ouvrages d'assainissement dont 865 latrines scolaires, bénéficiant à plus de 71 000 élèves et leurs enseignants. Ces actions sont pérennisées grâce à la sensibilisation de la population, à la structuration et à la formation du service communal d'assainissement et du secteur privé zinderois.

Nous avons pu dernièrement nous retrouver lors de la célébration du 60^e anniversaire de la proclamation de la République du Niger qui s'est déroulée à Zinder. Ensemble, nous avons pu apprécier les réalisations effectuées depuis plus de 10 ans et échanger sur le regard que nous portons collectivement sur notre collaboration. La pertinence du travail réalisé, utile aux populations de Zinder et valorisant les compétences des professionnels français et nigériens, nous pousse à renouveler notre engagement commun en matière de service public et de réponse aux besoins des habitants.



© Alain Bachelier

M. Didier Guillaume

Vice-président du conseil départemental du Val de Marne, en charge de la coopération décentralisée, des relations et solidarités internationales, de l'action en faveur de la paix



M. Bachir Sabo

Président du Conseil de Ville de Zinder

Présentation des partenaires

La Ville de Zinder

Zinder est la seconde ville du Niger. Elle a souhaité s'associer au Département du Val-de-Marne pour relever le défi de l'assainissement, compétence récemment transférée aux collectivités nigériennes. **La Ville assure la mise en œuvre et la coordination du projet avec le soutien d'une structure d'appui locale.**

Le département du Val-de-Marne

Depuis la signature d'un protocole de coopération en 2005 entre la Ville de Zinder et le Conseil départemental du Val-de-Marne, de nombreuses actions ont été mises en œuvre pour faciliter l'accès à l'eau et à l'assainissement et renforcer les capacités techniques et administratives des services de la Ville. **Le service des Relations internationales du Département pilote la mise en œuvre du projet, avec un appui technique de la Direction des services de l'environnement et de l'assainissement (DSEA).**

La Commission européenne

Dans le cadre de la Facilité UE-ACP pour l'eau, et plus précisément du « Programme de promotion des objectifs du millénaire pour le développement : assainissement dans les zones pauvres périurbaines et urbaines dans les pays ACP » financé par le 10^e Fond Européen de Développement, la Ville de Zinder et le Conseil Départemental du Val-de-Marne ont pu bénéficier d'un financement à hauteur de 2 200 000 euros pour la mise en œuvre de la Stratégie d'hygiène et d'assainissement de la ville de Zinder.

Le SIAAP, l'AESN et le pS-Eau, des partenaires techniques et financiers sur l'hygiène et l'assainissement au Niger

La loi Oudin-Santini, adoptée en 2005 en France, autorise les collectivités, syndicats et agences de l'eau à mobiliser jusqu'à 1% de leurs ressources pour des projets de solidarité à l'internationale dans le domaine de l'eau et de l'assainissement. C'est dans ce cadre qu'interviennent le Syndicat interdépartemental pour l'assainissement de l'agglomération parisienne (SIAAP) et l'agence de l'eau Seine-Normandie (AESN).

- **Le SIAAP** intervient au Niger depuis plusieurs années en coopération avec les villes de Tessaoua et de Maradi. Il a également soutenu le Programme eau et assainissement pour un développement durable (PEADD) et le projet Sani Tsapta pour le renforcement des compétences des professionnels de l'assainissement.
- **L'AESN** appuie les initiatives portées par les acteurs de son bassin en matière de solidarité internationale. Dans le cadre de son 10^e Programme d'intervention (2013-2018), près de 150 projets ont été soutenus. Parmi eux, 15 se déroulent au Niger pour un montant total d'aides de plus de 2 millions d'euros.
- **Le programme Solidarité-Eau (pS-Eau)** est un réseau multi-acteurs français qui s'engage pour garantir l'accès à l'eau et à l'assainissement pour tous et la gestion durable des ressources en eau (ODD 6) dans les pays en développement. Il accompagne en particulier les initiatives de la coopération décentralisée et non gouvernementale menées au Niger. **Le SIAAP, l'AESN et le pS-Eau ont apporté leurs moyens financiers, leur expertise en matière d'assainissement et leur réseau au Département du Val-de-Marne et à la Ville de Zinder.**

Introduction

Contexte général du projet



Zinder, un carrefour en Afrique

Zinder est l'une des plus anciennes villes du Niger. Située au carrefour entre l'Afrique de l'Ouest, l'Afrique Centrale et l'Afrique du Nord, elle est le siège du **sultanat de Damagaram** et fut la capitale du Niger de 1911 à 1926.

Elle est aujourd'hui le **deuxième centre urbain du Niger**, avec une population de 377 000 habitants. Comme toute commune nigérienne de plus de 100 000

habitants, Zinder est érigée en Ville (commune à statut particulier). Elle compte aujourd'hui 5 arrondissements, quatre de type urbain (arrondissements 1 à 4) et un de type rural (arrondissement 5).

L'accès à l'eau potable et à l'assainissement : un enjeu fort pour la ville de Zinder

La ville de Zinder, qui repose sur un socle granitique peu perméable, a connu dans le passé de sérieux **problèmes d'approvisionnement en eau potable** entraînant des délestages réguliers sur le réseau. Si la situation d'accès à l'eau potable tend à s'améliorer, la ville connaît néanmoins des **difficultés en matière d'assainissement** : gestion des déchets solides, protection contre les eaux de ruissellement en saisons de pluies et gestion des eaux usées et excréta.

Plusieurs **contraintes** expliquent cette situation : la ville de Zinder est composée d'un noyau urbain ancien, notamment les quartiers de Birni et Garin Malam, qui se caractérisent par un **habitat traditionnel, dense** (300h/ha), non lotis, organisés autour de ruelles étroites. La structuration de ces quartiers ne facilite pas



Socle granitique affleurant

les aménagements d'assainissement des eaux usées et eaux de pluie : les camions vidangeurs ne peuvent y intervenir et ces quartiers sont souvent sujets aux inondations durant la période d'hivernage. Par ailleurs, avec une **croissance démographique de plus de 4%**, il est difficile pour les autorités locales de planifier l'espace urbain et de répondre à la demande grandissante en assainissement des habitants.

À Zinder, **47%** des boues vidangées sont enfouies devant les habitations



Eaux usées et déchets dans les quartiers traditionnels de Zinder

La gestion des eaux usées et excréta pose problème tout au long de la filière assainissement :

- **Accès** - Les populations à Zinder sont généralement équipées en latrines avec fosses, qui nécessitent d'être vidangées. Une proportion importante de ces équipements sont inadéquats, en particulier dans les anciens quartiers de la ville (voir le tableau ci-dessous).

- **Évacuation** - Pour les vidanger, les Zindérois ont recours à des opérateurs manuels (dans plus de 80% des cas) dont les pratiques et l'équipe-

ment ne garantissent pas une gestion des boues en toute sécurité.

- **Dépôt et traitement** - Lorsqu'ils peuvent intervenir, les camions vidangeurs ne font qu'évacuer les boues à l'extérieur de la ville sur des sites non aménagés, sans traitement.

Ainsi, au démarrage du projet, les eaux usées et excréta étaient difficilement gérés à Zinder, rendant la ville insalubre et les populations vulnérables aux maladies d'origine hydrique.

Échelle de service pour l'assainissement	Niger			Zinder	
	Urbain	Rural	Ensemble		
Service optimal	Utilisation d'installations d'assainissement améliorées, non partagées et dans lesquelles les excréta sont confinés et traités (sur place ou hors site)	19,60%	1,10%	4,10%	
Service basique	Utilisation d'installations d'assainissement améliorées, pas partagées	39,30%	7,30%	12,50%	52% Latrines San Plat et WC modernes connectés à une fosse septique
Service minimal (partagé)	Utilisation d'installations d'assainissement améliorées, partagées par plusieurs familles	19,30%	3,90%	6,40%	
Service inadéquat	Utilisation de latrines à fosse sans dalle ou plateforme, latrines suspendues et latrines à seau	10,00%	5,50%	6,30%	47,7% Latrines traditionnelles simples/améliorées
Pas de service	Défécation en plein air	11,70%	82,20%	70,80%	0,3% non équipés

Source : Rapport sur les indicateurs de l'eau et l'assainissement pour l'année 2018 du Ministère de l'Hydraulique et de l'Assainissement ; Étude sur le traitement et la valorisation des boues de vidange dans la ville de Zinder, 2016

Présentation du projet

Depuis 2005, la Ville de Zinder au Niger et le Conseil départemental du Val-de-Marne sont engagés dans une **coopération décentralisée**. L'assainissement, compétence partagée par les deux collectivités territoriales, est au cœur de leurs échanges. En 2014, elles se sont lancées dans un projet ambitieux de **Mise en œuvre de la stratégie d'hygiène et d'assainissement de la Ville de Zinder**, avec l'appui de l'Union

européenne, du Syndicat interdépartemental pour l'assainissement de l'agglomération parisienne (SIAAP), de l'agence de l'eau-Seine-Normandie (AESN) et du programme Solidarité Eau (pS-Eau).

L'objectif de ce projet est d'améliorer l'accès à l'assainissement de base et de promouvoir l'hygiène dans le noyau urbain de Zinder.

Un projet qui contribue aux Objectifs de développement durable (ODD)

Le Programme pour le développement durable, adopté par l'ensemble des États membres des Nations unies en septembre 2015, fixe 17 Objectifs de développement durable (ODD), pour mettre fin à l'extrême pauvreté, combattre les inégalités et l'injustice et lutter contre le changement climatique et ses conséquences à l'horizon 2030.

Le projet mené à Zinder contribue à ce programme et plus spécifiquement à :



1. Assurer l'accès de tous, dans des conditions équitables, à des services d'assainissement et d'hygiène adéquats (Objectif 6.2) par la réalisation d'installations sanitaires publiques et le renforcement des services municipaux pour fournir un service géré en toute sécurité sur l'ensemble de la filière assainissement.



2. Fournir à tous un cadre d'apprentissage sûr, non violent, inclusif et efficace (Objectif 4.a) par la réalisation dans les écoles primaires et secondaires de Zinder d'installations sanitaires non-mixtes et des équipements de base pour le lavage des mains ainsi que la formation des enseignants et des pôles éducateurs sur l'hygiène et l'assainissement.



3. Promouvoir des emplois décents pour tous (Objectif 8.3), en accompagnant des microentreprises impliquées dans le domaine de l'assainissement (maçons, vidangeurs, gérants de toilettes publiques) et en facilitant leur intégration dans le secteur formel.

Synthèse du projet

Partenaires :

Maître d'ouvrage : la Ville de Zinder

Assistance à la maîtrise d'ouvrage : BADL-ris en consortium avec CEH-SIDI (structure d'appui)

Partenaires techniques et financiers : Département du Val-de-Marne, Union européenne, Syndicat interdépartemental pour l'assainissement de l'agglomération parisienne (SIAAP), Agence de l'eau-Seine-Normandie (AESN) et programme Solidarité Eau (pS-Eau).

Durée :

5 ans et demi, de mars 2014 à août 2019

Montant total du projet (budget prévisionnel) :

3160208 €

Nombre de bénéficiaires :

71 000 élèves, les pôles éducateurs et enseignants, les usagers des édicules publics, les élus et agents de la Ville de Zinder et des communes d'arrondissement, environ 80 opérateurs (gérants d'édicules, maçons, vidangeurs).

Axes d'intervention :

1. Améliorer l'accès à l'assainissement dans le noyau urbain de Zinder

Réalisation de 975 ouvrages d'assainissement dont 865 latrines dans les établissements scolaires (primaires et secondaires) de la ville, ainsi que dans 4 mairies, 6 marchés et 2 auto-gares.

Réalisation d'une étude sur la filière traitement et valorisation des boues.

2. Renforcer les capacités locales en matière d'assainissement et d'hygiène

Recrutement et formation de 10 agents d'assainissement de la Ville de Zinder (pour le suivi des pratiques d'hygiène et de l'entretien des équipements publics).



Équipement du service public communal d'assainissement.

Formation des gestionnaires des ouvrages publics d'assainissement.

Formation des élus, cadres et secrétaires généraux de la Ville.

Actualisation de l'arsenal réglementaire municipal.

3. Sensibiliser la population à l'hygiène

Mise en œuvre d'une stratégie de communication et de sensibilisation sur l'hygiène et l'entretien des ouvrages d'assainissement à destination des différents publics cibles et dans les zones d'intervention. Réalisation de campagnes de sensibilisation et formation d'un pôle éducateur dans chaque établissement scolaire.

4. Impliquer et accompagner les opérateurs privés du secteur de l'assainissement

Réunions d'information et de concertation avec les opérateurs.

Évaluation des besoins de renforcement des capacités et organisation de formations.

5. Capitaliser et diffuser l'expérience

Analyse des pratiques à l'occasion d'ateliers d'échanges avec les parties prenantes du projet. Capitalisation et diffusion de l'expérience.

Contexte thématique : L'hygiène et l'assainissement à l'école au Niger

Au Niger, l'équipement des établissements scolaires en infrastructures d'hygiène et d'assainissement est une priorité sectorielle. Néanmoins, des efforts doivent encore être fournis d'ici 2030 pour que les écoles nigériennes deviennent des lieux d'apprentissage sûrs, inclusifs et de qualité, tel que visé par les Objectifs du développement durable.

L'hygiène et l'assainissement au programme scolaire, mais pas dans le cursus de formation des enseignants

L'école constitue un lieu propice à l'acquisition de nouvelles connaissances et à l'adoption de bonnes pratiques d'hygiène, notamment le lavage des mains avec du savon.

Au Niger, l'hygiène et l'assainissement sont inscrits dans les programmes scolaires depuis plusieurs années (l'hygiène corporelle, vestimentaire et alimentaire est par exemple enseignée en cours de morale ou en Sciences et Vie de la Terre). Ces enseignements théoriques s'accompagnent d'activités pratiques. Par ailleurs, le Ministère de l'Enseignement Primaire (Cellule pour la Généralisation et la Pérennisation de l'Éducation en matière d'environnement) a développé des modules de formation et plusieurs outils pédagogiques sur lesquels les enseignants peuvent s'appuyer (livrets et manuels d'élève, guides du maître, affiches, planches et pagi-voltes). D'autres projets en matière d'éducation à l'hygiène en milieu scolaire au Niger ont aussi développé des guides de formation et autres outils. Toutefois, la plupart d'entre eux ciblent un nombre limité d'écoles et les encadrants pédagogiques ne sont pas suffisamment impliqués dans leur élaboration.

À Zinder, les enseignants interrogés en amont du projet, affirment avoir des connaissances générales sur la thématique, mais dans leur écrasante majorité n'ont pas été formés spécifiquement sur l'hygiène et l'assainissement.

272 millions
de jours de scolarité sont manqués
chaque année en raison de la diarrhée

Sortir du tabou de l'hygiène menstruelle

Les menstruations sont un sujet sensible et demeurent un tabou dans de nombreuses sociétés. Ce manque de considération renforce les inégalités de genre et ont un impact négatif sur la dignité, la santé et l'éducation des jeunes filles. Au Niger, les installations scolaires sont souvent inadéquates pour que les jeunes filles puissent gérer leurs menstruations dans de bonnes conditions : manque de latrines séparées en fonction des sexes, de sources d'eau et d'installations pour le lavage des mains avec du savon, de salle de rechange, de protections hygiéniques et d'endroit pour les jeter. Par ailleurs, les enfants mais aussi les parents manquent de connaissances et d'informations sur les menstruations et les enseignants ne sont pas toujours outillés pour aborder ces sujets en classe et répondre aux questions des jeunes filles. Les menstruations affectent donc la participation et la performance des filles à l'école : stress, honte, stigmatisation autour des règles et fatigue causée par les menstruations sont une cause de leur absentéisme.

Des établissements scolaires peu équipés en blocs sanitaires

Pour que les élèves puissent mettre en application les bonnes pratiques, il est fondamental que l'éducation à l'hygiène soit accompagnée d'infrastructures adéquates d'assainissement dans les écoles. Or, au Niger, moins de 2 écoles primaires sur 10 et 3 collèges sur 10 sont équipées en bloc latrines¹. À Zinder, ce sont 5 écoles primaires sur 10 et 4 collèges sur 10 qui sont équipés. Même dans les écoles équipées, le nombre de latrines est souvent insuffisant pour répondre à l'ensemble des besoins des élèves et du personnel enseignant. A la rentrée scolaire 2016-2017, avant les travaux du projet, la Ville de Zinder comptait au total 327 latrines fonctionnelles scolaires pour 71 000 élèves, soit un ratio d'environ 217 élèves/latrine. En outre, ces équipements ne sont pas toujours correctement utilisés et certains ne sont plus fonctionnels après quelques années, faute d'entretien.

Une multitude d'acteurs impliqués dans l'assainissement scolaire

La politique nationale en matière d'hygiène et d'assainissement est pilotée par le Ministère de l'Hydraulique et de l'Assainissement et en particulier la Direction Générale de l'Assainissement (DGA). Selon le milieu d'intervention, la DGA associe les acteurs concernés. Ainsi, en milieu scolaire, elle travaille en collaboration avec le Ministère de l'enseignement primaire et le Ministère des enseignements secondaires. Par ailleurs, les Communes, au vue des compétences qui leur sont transférées en matière d'éducation, interviennent dans la construction et l'entretien des écoles primaires.

1. Au Niger, le taux d'équipement en latrines était de 26% dans les établissements pré scolaires (jardins d'enfants) et de 16% pour les écoles primaires (Source : Statistiques de l'éducation de base annuelle 2012-2013, Ministère de l'Enseignement Primaire) et de 37% dans les collèges publics en 2009 (Recensement Scolaire 2008-2009, Ministère des enseignements secondaire et supérieur)



État des latrines scolaires de Zinder en amont du projet

Enfin, à l'école, plusieurs acteurs sont associés aux questions d'hygiène et d'assainissement :

- les Directions veillent à l'application des règles d'hygiène dans leur établissement et mobilisent pour cela le personnel enseignants et auxiliaire (gardiens, manœuvres) ;
- les Comités de Gestion Décentralisée des Établissements Scolaires (CGDES) et Comités de Gestion des Établissements Scolaires (COGES) définissent les actions à mener et les moyens nécessaires à mobiliser pour le bon fonctionnement de l'école. Ils sont composés des parents d'élèves (représentés par les Associations des Parents d'Élèves et les Associations des Mères Éducatrices), des élèves, des enseignants et du personnel administratif ;
- les élèves, notamment dans le cadre des gouvernements scolaires, contribuent à la promotion de bonnes pratiques ;

Les entretiens menés dans les établissements scolaires de Zinder en amont du projet ont fait état d'une insuffisance de personnels auxiliaires pour sécuriser et entretenir les locaux. Par ailleurs, dans la grande majorité des établissements, le gouvernement scolaire n'était pas actif.

Retour d'expérience

Associer les enseignants et les parents d'élèves dans l'éducation à l'hygiène

Dans les 282 établissements scolaires (écoles primaires et collèges) de la ville de Zinder, les pôles éducateurs ont été renforcés pour accompagner au quotidien les élèves dans l'adoption de bonnes pratiques d'hygiène.



Atelier de concertation sur les formations

Des séances de sensibilisation et de formations ont été proposées dans le cadre du projet. Destinées aux enseignants et membres des comités de gestion elles ont été animées par l'association ASEC MUNGANE dans l'ensemble des établissements scolaires publics de la Ville. Ces séances visaient d'une part à **sensibiliser et outiller les enseignants sur les questions d'hygiène et d'assainissement** afin qu'ils soient en mesure d'animer des cours aux élèves sur ces questions. D'autre part, elles devaient **permettre aux comités de gestion d'assurer un bon entretien des latrines scolaires** et plus globalement un bon état de salubrité dans l'école.

Les modules de formation ont été élaborés sur la base d'**enquêtes** réalisées dans les écoles. Ils ont été validés en atelier, en **concertation** avec des représentants des comités de gestion des établissements scolaires, les agents de la Ville en charge de l'éducation et de l'assainissement ainsi que les représentants des directions régionales de l'éducation. Sur chaque thème abordé dans les formations, l'ONG a conçu des **fiches et supports pédagogiques**. Destinés aux enseignants, ces outils leur servent de support pour préparer les

leçons et assurer un apprentissage de qualité. Des supports ont également été réalisés pour informer les comités de gestion sur leurs missions. Ils ont été élaborés en tenant compte du niveau d'instruction du public cible: écrits en français et haoussa, complétés par des supports visuels, ils proposent des outils et techniques d'animation très pratiques, portant sur des gestes du quotidien. Des **sessions de formation** ont ensuite été animées dans chaque établissement lors desquelles les enseignants ont pu mettre en pratique ces fiches et tester certaines méthodes d'animation. Les membres des comités de gestion ont quant à eux été formés aux bonnes pratiques en matière d'entretien, de vidange des latrines et de gestion financière.

Enfin, deux **concours de salubrité** entre les établissements scolaires primaires et secondaires ont été organisés (courant 2018 – 2019), l'occasion de mettre en pratique les connaissances acquises lors des formations. Les établissements ont été récompensés par des prix composés de matériels de nettoyage et d'hygiène (brouettes, savons, dispositif de lavage de mains, désinfectants, balaies, râtaeux, brosses, etc.) afin d'encourager la dynamique lancée dans les établissements scolaires.



Séance de nettoyage organisée dans les écoles



Outils +

Modules de formation des enseignants du primaire et du secondaire Zinder (Niger)

Construire des équipements sanitaires adaptés

Pour que les messages d'hygiène appris en classe soient mis en pratique, le projet a démultiplié le nombre d'équipements sanitaires présents dans les écoles.

Le nombre de latrines scolaires à Zinder a pratiquement triplé grâce au projet: 865 latrines ont été réalisées dans les établissements scolaires de la ville de Zinder (primaires, collèges). Le ratio élève/latrines à Zinder est passé de 217 élèves/latrines en début de projet à **62 élèves/latrines**, se rapprochant ainsi des normes de l'UNICEF (voir encadré ci-contre). Les concepteurs des latrines ont prévu des **blocs spécifiques et séparés pour les filles et les garçons**, ainsi que pour les enseignants afin de préserver une certaine intimité. Par ailleurs, chaque bloc est équipé d'un dispositif de lavage des mains. L'enceinte des écoles n'est pas clôturée. Pour **éviter le vandalisme et la dégradation des toilettes par les riverains**, plusieurs précautions ont dû être prises: des barbelés ont été placés au-dessus du mur d'intimité pour empêcher toute intrusion en dehors des heures d'ouverture, les tuyaux d'aération se finissent en T pour éviter que les enfants ne jettent des cailloux dedans, les bidons de stockage sont rangés lorsque l'école est fermée, etc.

Selon les normes de l'UNICEF, une école devrait compter une cabine de toilettes pour **25 filles** et une pour les membres du personnel féminin et une cabine de toilettes et un urinoir pour **50 garçons** et une pour les membres du personnel masculin.



Outils +

Plans types des latrines scolaires

Renforcer la gestion des équipements sanitaires

Le rôle des acteurs locaux dans l'entretien des équipements a été clarifié pour s'assurer de leur fonctionnalité dans le temps.

La pérennité de ces ouvrages dépendra de la bonne implication de toutes les parties prenantes. Comme présenté plus haut, les formations déployées dans les établissements scolaires visaient autant les enseignants que les comités de gestion. Les élèves ont également été impliqués : organisés en gouvernement scolaire, ils ont pour mission de veiller au respect des bonnes pratiques d'hygiène et peuvent sanctionner les élèves qui n'utiliseraient pas convenablement les toilettes. Enfin,

par leurs visites régulières, les agents d'hygiène recrutés par la Ville de Zinder auront un rôle important pour accompagner les écoles dans la bonne gestion de ces équipements. Il est encore trop tôt pour mesurer l'effet de ces formations sur la pérennité des installations et pour savoir si la dynamique insufflée perdura après le projet mais cela a permis de bien clarifier les responsabilités de chacun dans la gestion des équipements sanitaires (voir le tableau ci-dessous).

Répartition des rôles dans la gestion des latrines scolaires à Zinder

Les services déconcentrés de l'État (éducation et assainissement)	Intègrent l'hygiène et l'assainissement dans le programme scolaire, forment les enseignants et fournissent les outils pédagogiques Fournissent les plans type des latrines Peuvent être sollicités pour les réhabilitations
La Ville de Zinder et Communes d'arrondissement	Appuient les établissements pour identifier l'opérateur de vidange Mobilisent les moyens nécessaires pour les grosses réparations et réhabilitation, à la demande des écoles Les agents d'hygiène organisent des visites régulières des écoles pour vérifier leur état de salubrité
La direction de l'école	Supervise et veille au bon fonctionnement des toilettes Organise les réparations en faisant appel à un opérateur compétent Organise la vidange en faisant appel à un opérateur compétent Interpelle la Ville pour les plus grosses réparations et réhabilitations
Le gardien de l'établissement	Nettoie au quotidien les équipements (mission confiée de préférence au gardien de l'établissement lorsqu'il y en a un) Informe la direction de la nécessité de vidanger la fosse
Les enseignants	Forment les élèves à la bonne utilisation des toilettes et au lavage des mains Supervisent le nettoyage des équipements lorsqu'il est effectué par les élèves
Le gouvernement scolaire	Le Ministre de la santé rappelle les tâches aux élèves chargés de l'entretien et organisent des activités autour de l'hygiène
Les élèves	Lorsque cette mission n'est pas confiée au gardien, chaque jour, à tour de rôle, les classes nettoient les toilettes
Le Comité de Gestion (COGES et CGDES)	Planifie les dépenses annuelles et mobilise les financements auprès des parents d'élèves pour les consommables (bouilloires, savons, et autres produits d'entretien), les petites réparations et la vidange.

Les **agents de santé** scolaire n'ont pas été impliqués spécifiquement dans le cadre du projet mais ont également un rôle à jouer dans la sensibilisation et le suivi des bonnes pratiques et peuvent accompagner les jeunes filles dans la gestion de leur menstruation.

Enseignements et perspectives : une dynamique positive pour la salubrité de la ville à poursuivre

Les constructions et la formation des enseignants et des comités de gestion réalisées pendant le projet ont contribué à une nette amélioration du cadre d'apprentissage des élèves de Zinder. Les acteurs du projet ont fait remonter des paramètres à prendre en compte :

- **L'accès à l'eau** dans l'école est une condition préalable essentielle pour la bonne utilisation et l'entretien des toilettes scolaires.
- **Les toilettes scolaires sont parfois utilisées par les populations du quartier** où est implantée l'école ce qui n'est pas sans poser problème.
- Quelques établissements ont des **craintes sur leur capacité financière** à prendre en charge l'entretien des ouvrages.

L'enjeu aujourd'hui pour la Ville de Zinder sera de veiller au bon fonctionnement et à l'entretien de ces équipements.

Des propositions ont été faites lors des ateliers de capitalisation pour maintenir cette dynamique :

- Maintenir des **espaces/temps d'échange entre la Ville et les établissements scolaires** notamment en impliquant les agents d'hygiène des mairies d'arrondissement pour que les règles d'hygiène soient respectées au niveau des écoles ;
- Généraliser la **formation à l'ensemble des enseignants de Zinder** et veiller à ce que l'inspection académique diffuse ces outils et démarches pédagogiques à chaque rentrée scolaire ;



Exemple de dispositif de lavage des mains

- **Accompagner les écoles** qui nécessitent d'être branchées au réseau d'**eau potable** et d'être appuyées financièrement par la Ville pour réaliser **certaines réparations et vidanges** ;
- Poursuivre et **étendre l'action aux quartiers voisins des écoles** pour garantir un environnement sain dans et autour de l'école : cela passe par l'implication des parents d'élèves et chefs de quartiers dans les séances d'accès à l'assainissement pour les ménages riverains.

La stratégie d'hygiène et d'assainissement
de la ville de Zinder (Niger)

Livret
capitalisation
n°3

Hygiène et assainissement en milieu scolaire

La Mise en œuvre de la stratégie d'hygiène et d'assainissement de la Ville de Zinder illustre concrètement comment des partenaires de coopération peuvent accompagner les communes nigériennes pour assurer l'accès à tous à des services d'assainissement et d'hygiène adéquats et contribuer ainsi aux Objectif du développement durable (ODD).

Ce livret de capitalisation analyse plus spécifiquement l'amélioration des conditions d'hygiène et d'assainissement dans les 282 établissements scolaires de la ville de Zinder.

